

Depuis 50 ans, SOS Médecins est là « quand il n'y a plus personne »

SOS Médecins fête cette année ses 50 ans. L'antenne de Lille, plus récente, rayonne sur Villeneuve-d'Ascq, Mons-en-Barœul, Faches-Thumesnil, Ronchin et jusqu'à Anstaing. Nous avons suivi Olivier Berthoud, le jeune président de l'association lilloise, pendant sa permanence de nuit, lundi.

PAR CARINE BAUSIÈRE
villeneuveascq@lavoixdunord.fr

VILLENEUVE-D'ASCQ, MONS-EN-BARŒUL. Il est 19 h 30. Veste à capuche, barbe fournie, Olivier Berthoud charge son sac dans la voiture et entame sa permanence de nuit. À peine le temps de mettre le contact, son portable s'agite déjà. En route pour Lille, au chevet d'un retraité victime d'une agression. Il est rentré chez lui avec son épouse. Pas de traumatisme mais Olivier vérifie les constantes vitales, prend le temps d'écouter avant de dresser un bilan rassurant : « C'est tout bon ! »

Alors qu'il encaisse le paiement, son téléphone redonne de la voix. Cette fois, c'est à Mons-en-Barœul qu'une personne âgée victime de vomissements a besoin de lui. Son état de santé ne lui permet pas de se déplacer et le médecin de famille est en congés. Le jeune docteur est appelé à la rescousse. Il ausculte cette patiente qu'il ne connaît pas sous le regard de sa fille... et d'un Johnny Hallyday très attentif depuis le mur du salon. Pression.

Là encore, Olivier détaille la situation, évoque les possibles complications à surveiller avant de remballer son stéthoscope. C'est tout bon ? Alors en route : une maman victime d'un lumbago serre les dents à Marcq en espérant son arrivée.

Comme d'autres malades auxquels le jeune homme à affaire, elle révélera une pathologie multiple à prendre en compte avant de rédiger l'ordonnance. Une situation complexe à analyser en quelques minutes, alors que le té-



Son gros sac sur le dos, Olivier traverse la métropole lilloise toute la nuit pour prendre en charge les malades comme Laurence.



léphone s'agite de nouveau. Mais Olivier ne brusque jamais les choses malgré le timing serré. Retour à Mons. Il est 22 h. En haut d'une tour, Laurence et ses filles ont le nez qui coule en ce mois d'août pluvieux. Trois auscultations plus tard, le docteur s'appuie, en plus des médicaments, sur l'homéopathie pour que tout rentre rapidement dans l'ordre. La posologie est un peu complexe, Olivier répète patiemment. Et voilà, « c'est tout bon », il s'engouffre dans l'ascenseur car on l'attend à Lille-Sud. Assise sur son canapé, une retraitée a le moral en berne après une

“ Il ausculte cette patiente qu'il ne connaît pas sous le regard de sa fille... et d'un Johnny Hallyday très attentif depuis le mur du salon.

fracture de la jambe suivie de complications. C'était il y a un an déjà mais elle ne guérit pas et vient d'être victime d'une crise d'anxiété. Là encore, SOS Médecins fait office de soupape autant que de soins. Des larmes coulent sur les joues de la patiente, soulagée de se vider, un peu, de ce poids qui l'étreint. Olivier écoute autant l'âme que les battements de cœur, prend la tension, conseille, soutient. Quand il quitte l'immeuble, à 23 heures, il a la mine chiffonnée. Mais il a rendez-vous à Villeneuve-d'Ascq avec une dame de 85 ans victime de soudains troubles du comportement. Cette fois, ce ne sera pas tout bon, il faudra avoir recours à l'hospitalisation, au milieu de la nuit... ■

LA PLOMBERIE POUR ORIGINE

● Le service SOS Médecins est né à Paris en 1966, piloté par le docteur Marcel Lascar. L'idée lui est venue lorsqu'il a appris le décès d'un de ses patients qui n'avait pas trouvé de médecin pendant le week-end (le 15 et le SAMU n'existaient pas à cette époque). Le Dr Lascar, lui, avait appelé sans problème un plombier en pleine nuit et trouvait ce décalage frappant, lui inspirant une réflexion à la base de son projet : « En France, on traite mieux les tuyaux de plomb que les coronaires. »

● Le 20 juin 1966, il a lancé le Groupement médical pour les visites à domicile, un service médical privé disponible la nuit, qui a ensuite été rebaptisé SOS Médecins. Il compte aujourd'hui 61 associations en France, soit un millier de médecins. L'accueil a rapidement évolué pour être disponible jour et nuit.

● L'antenne lilloise a ouvert au milieu des années 1990. Elle regroupe aujourd'hui 18 médecins qui se déploient dans un bassin de vie de 500 000 habitants.

Et après minuit ?

L'Agence régionale de santé (ARS) mène depuis plusieurs mois une expérience dans le Nord-Pas-de-Calais et en Lorraine : les astreintes de nuit des médecins sont supprimées et les patients directement orientés, après minuit, vers les hôpitaux. Une décision qui laisse Olivier Berthoud un peu perplexe. « Nous constatons que la demande de soins à cette période de la nuit est importante et que la seule possibilité offerte actuellement d'aller à l'hôpital ne convient pas à tous, notamment aux personnes les plus fragiles qui ne peuvent pas se déplacer, indique-t-il. Nous continuons

donc autant que possible à répondre aux appels entre minuit et 8 heures du matin malgré notre absence du cahier des charges et malgré l'absence d'astreinte pour les médecins restant joignables la nuit. »

La prochaine fusion avec la Picardie pourrait rebattre les cartes puisque la permanence de soins après minuit y est toujours effective actuellement. L'ARS Hauts-de-France va devoir harmoniser la prise en charge nocturne. ■

SOS Médecins, 3, avenue Louise-Michel à Lille. Consultations 24 h/24 sur place (prévenir de son arrivée après minuit) ou à domicile. Contact : 3624.



Le Docteur Berthoud et ses collègues se relaient 24 heures sur 24.

Un local en septembre, à Lille, pour aider gratuitement les plus démunis

L'antenne lilloise de SOS Médecins soigne 50 à 60 % de personnes en difficulté. Elle s'associe à la Croix Rouge pour ouvrir une permanence de soins gratuits dédiée aux plus démunis.

PAR CARINE BAUSIÈRE
villeneuedascq@lavoixdunord.fr

LILLE. Mardi matin, après la soirée rythmée passée à ses côtés (lire ci-contre), Olivier Berthoud confiait qu'elle était pourtant loin de son quotidien habituel.

« En règle générale, nous intervenons principalement pour de la fièvre chez les personnes sous chimiothérapie, les problèmes de santé chez les personnes très âgées, handicapées, fragiles, vivant en foyer, isolées, mais aussi les problèmes aigus douloureux, les vertiges aigus, les pathologies des nourrissons très jeunes, plusieurs situations qui au cas par cas mettent en jeu des personnes fragiles pour lesquelles une hospitalisation n'est pas la meilleure solution », détaille-t-il, rappelant qu'un patient sur deux est un enfant et que plus d'une personne auscultée sur deux est bénéficiaire de l'aide médicale d'État, de la CMU, ou d'une protection juridique (curatelle ou tutelle).



Les consultations seront assurées de façon bénévole et gratuite.

Le jeune homme et ses collègues interviennent régulièrement en foyer d'aide sociale à l'enfance, en foyer de mères isolées, de personnes âgées. « Nous orientons les patients qui en ont besoin vers les pôles de ressource santé de leurs

“ Les médecins interviennent régulièrement en foyer d'aide sociale à l'enfance, en foyer de mères isolées, de personnes âgées.

quartiers pour qu'ils puissent ouvrir leur droit à la CMU et qu'ils ne renoncent pas aux soins. »

L'action de l'association va plus loin encore. Courant septembre, elle s'associera à la Croix Rouge pour ouvrir un local de soins gratuits, à Lille, dans le quartier de la porte de Valenciennes. Il sera dédié aux personnes les plus démunies, qui seront prises en charge de façon bénévole. ■

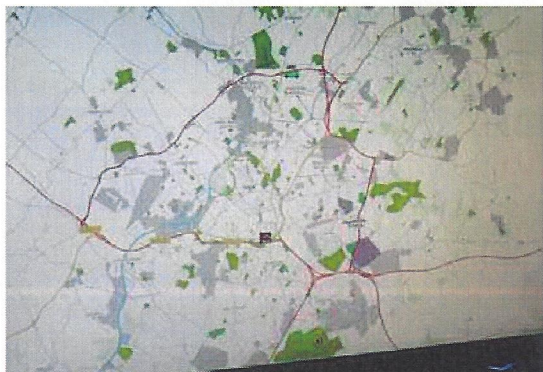
Des médecins hyperconnectés

En dehors d'accueillir les patients sur place au cabinet et de gérer la présence de docteurs en nombre suffisant, le standard de l'antenne lilloise remplit un autre rôle stratégique : rédiger une fiche de synthèse envoyée aux médecins sur le terrain pour les alerter sur les visites à assurer : nom, prénom, âge, pathologie, adresse complète...

Une fois devant eux, comme ses collègues, Olivier Berthoud enregistre sur le logiciel de son téléphone tous les éléments donnés par les patients, ainsi que le traitement prescrit, afin de compléter le dossier, dans le cadre d'éventuelles prochaines rencontres.

Les associations SOS Médecins disposent également, partout en France, d'applications spécifiques qui « envoient tous les jours les données épidémiologiques entre cinq et six heures du matin à l'Agence santé publique France (SPF) », précise Olivier. Cela permet d'effectuer une surveillance optimale du territoire national. Nos associations couvrent 60 % de la population française, 90 % des villes de plus de

100 000 habitants. Elles interviennent en temps réel d'épidémies débutantes, de cas importés de pathologies infectieuses rares ou graves, etc. » Un représentant de l'Agence SPF a présenté un bilan de cette collaboration lors du congrès du cinquantième anniversaire de SOS Médecins cette année. « Il a expliqué que ce système de surveillance sanitaire en temps réel de la population est le plus vaste et le plus performant au monde, reprend le jeune président lillois. Ça valait la peine de créer ces applications mobiles ! » ■ C. B.



Un écran d'ordinateur suit en temps réel les médecins sur le terrain afin d'organiser les visites le plus judicieusement possible.

CHASSE AUX FANTÔMES

Formé à Lyon puis à Lille, Olivier Berthoud est arrivé chez SOS Médecins il y a trois ans. De quoi accumuler les souvenirs. Comme cette personne persuadée d'être entourée d'esprits qui répétait « ils sont là, ils sont là ! » Elle n'avait qu'une idée en tête : sauter par la fenêtre avec ses six enfants. « Il a fallu trois ambulances pour mettre tout le monde à l'abri ».

La voiture blanche d'Olivier et son gyrophare, très proches des véhicules de police, ont également été chahutés dans des quartiers sensibles. « Et pourtant, c'est là que les gens ont le plus besoin de nous ».

SALON DES ANTIQUAIRES

et belle brocante



**du 13 au
15 août**

**OUVERTURE
de 10h à 19h
NON-STOP**

infos : 0032.495.81.34.94 - 0032.475.38.11.91

**à Tournai Expo
en Belgique E42 / E429 sortie 33**